

Office
Selle

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an.....\$3.
do do quatre mois.. 1.00
do do un mois..... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 18 Sept., 1884

QUESTIONS DU JOUR

PROJETS MINIERS

Nous voyons avec plaisir que l'on s'occupe, depuis quelque temps, à organiser une compagnie pour exploiter la mine de fer Haycock, en même temps que les grandes limites de bois francs qui s'étendent entre la Gatineau et la Lièvre. Il est question de construire une ligne de chemin de fer à voie étroite qui partirait d'un point quelconque du chemin de fer du Pacifique, près de Hull, et qui se dirigerait vers le nord-est en passant par les cantons de Templeton et Denholm.

La construction d'un chemin de ce genre favoriserait l'exploitation d'un grand nombre de riches mines de phosphate en arrière de Templeton, Wakefield Est et Denholm, et amènerait un grand commerce de bois de corde, d'écorce de pruche, et de minéral de fer.

M. Haycock espère aussi que la construction de cette voie étroite aidera beaucoup à la réalisation du projet qu'il caresse depuis long temps : d'établir sur les lieux des hauts fourneaux pour fondre le fer.

Espérons que ceux qui s'occupent de cette question importante réussiront dans leurs projets qui doivent profiter si grandement à Ottawa et à Hull.

D'autres projets miniers sont aussi sur le tapis. Des américains parlent d'acheter une mine d'argent de grande valeur dans le district de Temiscamingue, mine que ses propriétaires actuels ne peuvent pas exploiter faute de capitaux.

On rapporte de plus que M. A. H. Baldwin a découvert une mine de fer de grande valeur dans le district de Bristol, comté de Pontiac, et que des américains se proposent de l'exploiter. Ne serait-il pas à propos que nos capitalistes du Canada veillent à ce qu'un peu de ce qui se fait ailleurs ne se fasse pas toutes au profit de nos voisins. Aux capitaux listés de répondre.

AU MANITOBA

DISCOURS DE SIR HECTOR LANGEVIN

(Suite et fin.)

Maintenant regardons aux avantages devant résulter de la construction de cette voie ferrée qui sera terminée dans un an et demi d'un océan à l'autre. Le premier c'est la protection dont jouissent tous les Canadiens qu'ils soient dans les prairies de l'ouest ou dans les vieilles provinces. Cet ouvrage est l'anneau qui relie ensemble toutes les provinces. Avant la Confédération, nous étions tout à fait étrangers, et nous ne nous entendions pas. Maintenant, nous sommes un peuple, et nous ne devons pas trop prendre le point de vue provincial qui n'est bon que dans les choses qui touchent immédiatement aux intérêts de la province, avant tout nous devons avoir à cœur l'intérêt du pays—la Puissance d'abord—que nous ferons grande aux yeux du monde et unie pour jamais à la Grande Bretagne. (Appl.) Nous sommes connus comme la Puissance du Canada et respectés parce que nous sommes unis sous le même sceptre que nous savons être l'armée, la marine et

LE DRAPEAU D'ANGLETERRE.

Les grands lacs ont tenu jusqu'ici les provinces séparées et vous n'avez

pu jouir des facilités de communications que demandait votre énergie active. Ne perdez pas patience, car dans huit à dix mois pleine liberté vous sera donnée de nous venir visiter plus souvent dans nos provinces de l'Est. Nous vous recevrons à bras ouverts, et croyez que nous sommes bien disposés à votre égard. Nous voulons traiter la population de Manitoba comme nous voudrions être traités nous-mêmes. Nous n'avons point de préjugés contre elle.

Mais laissez-moi parler des immenses prairies de l'ouest qui disparaissent vite devant la culture de nombreux colons. Là où il n'y avait que la morne prairie, il y a une quinzaine de mois, j'ai vu et vous trouverez aujourd'hui des villes délabrées et prospères qui ne tendent à rien moins qu'à rivaliser avec Winnipeg, et je suis convaincu qu'elles le feront. Pour ne pas exciter l'envie, je ne les nommerai pas, mais je dirai que leur site est admirablement choisi et que leur avenir, excellent. J'ai vu les cultivateurs, leurs produits, les grains encore debout.

Messieurs, j'ai vu votre pays, il est fertile et salubre. Le sol est si bon, même dans tous mes voyages, je n'ai pas trouvé un acre de mauvaise terre. (Appl.) L'existence supposée d'un immense désert, comme il en existe un chez nos voisins, est donc une fausseté. Au lieu de terre stérile et dénudée, j'ai trouvé tous les champs couverts de grains les plus beaux qui se puissent voir. J'ai visité

LES GRANDES ET LES PETITES FERMES.

J'ai été à la vaste et magnifique ferme Bell et j'y ai vu 5,500 acres en blé, 1,500 en avoine et 500 en lin, et l'on m'a dit qu'on récolterait 125,000 minots de blé et 80,000 minots d'avoine. Pour vous donner une idée de la grandeur du terrain en culture, imaginez-vous une bande large de quatre pieds faisant quatre fois le tour de la terre. L'an prochain, il y aura, sur cette même ferme, 12 à 13 mille acres en culture et l'on continuera ainsi jusqu'à ce qu'on en ait mis 25,000. Cette ferme qui ferait honneur à n'importe quel pays, nous montre ce que le travail et la diligence peuvent faire. Et ce qui se fait ainsi en grand peut se faire sur une plus petite échelle.

Après avoir parlé du sol, permettez-moi de dire un mot de ses habitants, je les ai trouvés intelligents, actifs et ambitieux plus que tous ceux qu'il m'a jamais été donné de rencontrer—ambitieux de faire ce pays grand et prospère. Je leur ai parlé, car je désirais savoir s'ils étaient satisfaits ou s'ils avaient

DES PLAINTES

à formuler. L'homme des villes, lui, m'a dit qu'il était satisfait du présent. Les cultivateurs, à l'exception de deux, m'ont fait la même réponse. Ces hommes ont trouvé, et non sans raison, que la politique du gouvernement à propos des terres, avait été des plus libérales. Il y a bien quelques points qui me mandent à être changés, c'est dans l'ordre naturel des choses, sans cela à quoi bon un gouvernement ? J'ai pris note de ces plaintes, et je verrai à ce qu'il n'y ait plus raison d'en faire. J'ai vu deux ou trois hommes dans certain endroit qui m'ont paru particulièrement satisfaits, mais..... et leur en ayant demandé la raison, ils me répondirent, après avoir hésité : "Eh bien, notre difficulté est la même que celle d'Adam, notre premier père, au paradis terrestre. La cause qui fait que nous ne sommes pas parfaitement heureux, c'est qu'il n'y a pas assez de femmes dans le Nord-Ouest, ce qui nous fait ennuyer. Je leur répondis de n'être pas si réservés, de venir faire seulement un voyage dans l'Est et ils verraient que leur retour ne se ferait pas sans compagnie. Hier alors que j'étais occupé à lire le compte-rendu de la réception faite à certains personnages en cette ville, je notai un passage où un de ces messieurs disait qu'une tempête politique avait balayé le pays en 1878. C'est la première fois que j'entends nommer cette tempête, que les franchises électorales dont

nous jouissons. A tout événement le peuple pencha du côté de l'opposition d'alors et nous donna

LA MAJORITÉ.

Si ce fut là une tempête, que dire de 1882 ? Nous allâmes devant le peuple et le résultat fut une autre tempête.

Hon. John Norquay—Un cyclone.

Sir Hector—Oui, un cyclone. Nous eûmes une majorité aussi forte qu'en 1878, et cette majorité nous l'avons gardé jusqu'aujourd'hui et nous la garderons, je l'espère, pour les trois années à venir, et ensuite, quand viendra une autre tempête, pour cinq autres années encore (Applaud.) Je sais que la population du Canada préfère avoir les produits du pays à un prix moins élevé qu'en 1878, et au lieu de déficits, plus d'argent dans les coffres publics ; c'est pourquoi elle supportera le grand parti libéral conservateur et son gouvernement (Applaud.) Je vous remercie, messieurs, de votre bonté, et je suis sûr que mon chef, sir John, en sera touché, lui, qui serait enchanté d'être au milieu de vous, aujourd'hui. Mais sir John n'est pas à l'âge de 25 ans, et il ne peut guère laisser la capitale ; mais quand la route sera construite au nord du lac Supérieur, je pense qu'il pourra se rendre au moins jusqu'à Winnipeg et je ne doute pas qu'il soit reçu ici avec des applaudissements aussi chaleureux que ceux qui l'accueillent partout où il va (Appl. prolongés.)

LES EMBARRAS DE L'ANGLETERRE

On télégraphie de Londres en date du 16 :

La situation de l'Angleterre continue à être aussi mauvaise que possible. Cet état de chose s'aggrave encore de l'esprit de parti. "Notre ministère," écrit la *Saint-James Gazette* en résumant la situation, "a trouvé moyen de nous aliéner tous les gouvernements d'Europe et de nous attirer la haine de toutes les populations." De tous côtés la perspective est sombre. Les Français s'empressent d'acheter les journaux et les pamphlets anti-anglais, et un journaliste de talent, M. Gabriel Charmes, proteste avec indignation contre la proposition d'un autre écrivain pour l'abolition des corsaires, en disant qu'ils rendront des services considérables dans le conflit inévitable avec l'Angleterre.

La presse russe devient chaque jour plus agressive et le peuple allemand aime Bismark plus que jamais parce que celui-ci s'oppose avec acharnement aux projets d'annexion des Anglais sur la côte occidentale d'Afrique. L'entrevue des trois empereurs, dans les circonstances présentes, inspire des craintes très vives.

On croit généralement que les trois empires sont décidés à ne pas laisser l'Angleterre faire ce qu'elle voudra en Egypte, et l'on dit que les dépêches de lord Northbrook et du général Wolseley ont été inspirées par un pur sentiment de crainte et afin d'éviter l'intervention européenne. Les nouvelles d'Egypte sont loin d'être encourageantes.

L'impression générale est que la route du Nil est beaucoup plus difficile qu'on ne l'avait prévu. M. Samuel Baker et d'autres pessimistes demandent une seconde expédition par la voie de terre et la sardonique *Gazette de Saint-James* en profite pour railler Wolseley.

LE MUSÉE ROYAL

La salle de l'Institut canadien était bien remplie, hier soir, pour la quatrième représentation donnée par la compagnie dramatique de renom "Our Boarding School." Les acteurs, du commencement à la fin de la pièce, se sont admirablement bien acquittés de leur rôle et le nombreux auditoire les a fortement applaudis à plusieurs reprises. Cette après-midi il y avait foule. Il y aura représentation ce soir, demain après-midi, demain soir. La compagnie ira ensuite à Québec pour une semaine,

PETITES NOTES

Il y a eu séance du cabinet, hier et aujourd'hui.

Il est plus fortement question que jamais que le nouveau lieutenant-gouverneur de Québec sera l'honorable M. Masson.

A la demande du conseil de ville, sir Hector Langevin a donné ordre de faire illuminer les édifices publics les 24 et 25 septembre au soir.

M. Bolduc, député de la Beauce, est arrivé, aujourd'hui, à Ottawa. On croit qu'il sera nommé sénateur en remplacement de l'honorable M. Pozer.

M. Frédéric Gorbier, auteur du livre "Le Canada et l'émigration française," est parti aujourd'hui d'Ottawa pour visiter le district du lac Saint-Jean.

Mardi soir le "Junior Conservative Club" de Montréal, a eu une réunion au Windsor, et il a été décidé d'inviter sir John A. Macdonald à un banquet qui sera donné en l'honneur du quarantième anniversaire de son entrée dans la vie publique.

L'honorable M. Caron, ministre de la milice, a donné un dîner aux officiers de l'Association anglaise d'artillerie, à sa résidence, à Ottawa. Le colonel Oswald, secrétaire de l'Association canadienne d'artillerie, a donné, mardi soir, au Russell, un dîner à l'honorable M. Caron, à Mme Caron, ainsi qu'à plusieurs autres dames et aux officiers du détachement d'artillerie anglais.

L'EXPOSITION

La plus grande attraction de l'exposition, la semaine prochaine, sera la table aux fleurs et aux curiosités étrangères, venant même du Nil et autres pays ; mais vu que ces curiosités ne sont pas de fabrication canadienne, un comité privé a été nommé pour les exposer et même pour les vendre à un très bas prix au numéro 137 et 137 1/2, rue Sparks, chez M. D. A. Harper de Montréal, qui a été mis en charge de toute l'affaire.

Admission gratis. Les étrangers seront poliment admis à visiter l'établissement, gratis.

L'exposition de fleurs sera magnifique. On attend des visiteurs distingués de l'Ohio et de différentes parties des Etats-Unies à ce département spécial de notre grande exposition. Un grand pavillon blanc avec lettres noires flottera au-dessus de la porte.

137 et 137 1/2 rue Sparks. Le grand magasin de 10 cents et d'une piastre de Harper est relié avec ce département de l'exposition.

Vous pourrez y choisir sur 10000 objets pour 10 cents. 5,000 pour 25 cents. 6,000 pour \$1.00 à l'ancien poste fameux de Flanagan.

137 et 137 1/2 rue Sparks. Voyez notre enseigne montrée en lettres noires et blanches.



B. G.

ON DEMANDE Une bonne d'enfants, s'adresser au n. 238, rue Théodore, Ottawa.

DISPARU De la rue Britannia, Hull, depuis mardi dernier un homme âgé de 30 à 32 ans, du nom de Antoine Meunier dit Lagacé. Toute information sur son compte sera reçue par son épouse demeurant sur la rue Britannia, Hull. JULIENNE VALIERE. 13 sept 3 ins

Le Gil Blas, tel est le nom du nouveau chapeau pour les enfants. Il est noir, à larges bords, et très-bien fini. Couleurs : Bleu marin, bleu clair, brun et cardinal. Les rubans concordent avec la garniture des chapeaux. R. J. DEVLIN.

GRANDE VENTE AU COMPTANT D'EFFETS de MAISON POUR 1 SEMAINE SEULEMENT 1 COMMENÇANT LUNDI, 15 SEPT.

COUVERTES EN LAINE, la paire : \$1 25, \$1 50, \$1 75, \$2 00, \$2 25, \$2 50, \$2 75, \$3 00, \$3 50, \$4 00, etc., etc.

TOILES A NAPPES, la verge : 18c, 20c, 25c, 30c, 35c et 40c. COTONS & TOILES A DRAPS, la verge : 18c, 20c, 25c, 30c, 35c, 40c, etc.

SERVIETTES, la pièce : 3c, 3 1/2c, 5c, 7c, 10c, 12 1/2c, 15c, etc.

Conditions Comptant. BRYSON, GRAHAM & Co., 152 et 154, rue Sparks.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION D'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Aout 1884.

TABLEAU DES HRS. Express Direct. Express Local. Express de vitesse. Express de nuit.

Laisse Ottawa... 4 57 a.m. 8 15 a.m. 12 45 p.m. 7 03 p.m. Arr. à Montréal... 8 25 p.m. 12 25 p.m. 8 16 p.m. 10 05 p.m. Laisse Montréal... 8 45 a.m. 7 00 p.m. 6 00 p.m. 8 00 p.m. Arrive à Ottawa... 12 05 p.m. 11 25 p.m. 10 00 p.m. 11 30 p.m.

O'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'ouest, ouverte le 11 août 1884 : L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm " Arr. à Toronto à 10.00 pm " du soir quitte Ottawa à 11.35 pm " Arr. à Toronto à 8.45 am " du jour quitte Toronto à 9.00 am " Arr. à Ottawa à 6.55 pm " du soir quitte Toronto à 7.40 pm " Arr. à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars d'ortie : somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, le table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets, 42 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers, ARCHEB BAKER, Surintendant-général W. C. VANHORNE, Vice-Président.

Chapeaux Garnis et Nus, Qui seront offerts à environ 30 cents dans la Piastre Y compris la balance des CHAPEAUX D'ETE, A des prix EXTRAORDINAIREMENT BAS La vente commencera Mercredi, 20 Aout, Et se continuera pendant quelques jours seulement. Venez à bonne heure et profitez des meilleurs lots, chez A. Woodcock, 30, RUE SPARKS.

Manteaux, Etoffes à Pardessus Velours, Pluches, Soies, Rubans etc., Avec un immense assortiment de Chapeaux Garnis et Nus, Qui seront offerts à environ 30 cents dans la Piastre Y compris la balance des CHAPEAUX D'ETE, A des prix EXTRAORDINAIREMENT BAS La vente commencera Mercredi, 20 Aout, Et se continuera pendant quelques jours seulement. Venez à bonne heure et profitez des meilleurs lots, chez A. Woodcock, 30, RUE SPARKS.

Chapeaux Garnis et Nus, Qui seront offerts à environ 30 cents dans la Piastre Y compris la balance des CHAPEAUX D'ETE, A des prix EXTRAORDINAIREMENT BAS La vente commencera Mercredi, 20 Aout, Et se continuera pendant quelques jours seulement. Venez à bonne heure et profitez des meilleurs lots, chez A. Woodcock, 30, RUE SPARKS.

Chapeaux Garnis et Nus, Qui seront offerts à environ 30 cents dans la Piastre Y compris la balance des CHAPEAUX D'ETE, A des prix EXTRAORDINAIREMENT BAS La vente commencera Mercredi, 20 Aout, Et se continuera pendant quelques jours seulement. Venez à bonne heure et profitez des meilleurs lots, chez A. Woodcock, 30, RUE SPARKS.

de faire place
ne qui nous

JULIEN.
Pompes Funèbres

Ottawa.
écal.

au public d'Ottawa
oute commandé qu'on
ix très modérés. On
BILLARDS sont à la
nécessaires fournis sur
étaire.

NDE
la Puissance
9ème
PROVINCIALE

griculture & des Arts
ARIO,
SEPT. 1884
ET EN MEDAILLES DE
NT DISTRIBUES

nt être faites chez le
aux dates sous men-
voir :
porcs, montons, porcs,
oratoires, le ou avant

autres produits de la
autres produits manu-
le ou avant le 30 Aout.
s, ouvrages (féminins,
avant le 6 Septembre.
s listes de prix et des
ntes antérieures des Secr-
sociétés d'Agriculture
stitutions de mécani-
u Secrétaire.

HARRY WADE,
Cultural Hall, Toronto.

LE RADOUB
E ANGLAISE

NS cachetées adressées
portant la suscription
assin de Radoub, C. A.
s avant jusqu'à SAMEDI,
chèvement, pour la
chévement d'une partie

ub au Port Esqui-
mbie Anglaise,
plans et spécifications
le et après LUNDI, le
ain, au département des
Ottawa, ou sur deman-
rutch, Victoria, C. A.
s sont avertis que
t point prises en consi-
sont faites sur les formu-
devront être convenu-
que si les prix sont fixés
s inclus, et portent
ures.

anque acceptée pour le
0, fait payable à l'ordre
ministre des Travaux Pu-
gnier chaque soumission,
à confisquer, si le sou-
d'accepter le contrat
aux et termes mention-
sion. Le chèque ainsi
né à chaque soumission,
mission n'aura pas été

ne s'engage pas, néan-
si la plus basse ni aucune

F. H. ENNIS,
Secrétaire.
aux Publiés, }
dt 1884.

OMME POMMES

Donald & Co.,
N, LONDRES, E. C.,
correspondre avec les
ergers, les marchands et
mes du Canada, en vue
tonne et du printemps.
Cie., donneront aussi les
és à leurs pratiques qui
avances.

EDONALD
R DE LA REINE
CHAND

mission
RUE ELGIN